

# Gaston DEFFERRE

## réélu maire de Marseille

### par la coalition réactionnaire du Conseil Municipal

MARSEILLE. — Samedi matin, Gaston Defferre a été réélu maire de Marseille par 41 voix contre 22 à Marius Massias candidat présenté par la liste l'Union Démocratique composée de socialistes de communistes et de républicains : 11 P.C.F., 6 S.F.I.O., et 5 personnalités démocratiques.

Le nombre des voix obtenues par Gaston Defferre correspond exactement au nombre des sièges obtenus au second tour par la nouvelle majorité qui comprend dix-huit socialistes, quatorze « sans étiquettes », sept indépendants, un M.R.P., et un radical.

Le conseil municipal a ensuite procédé à l'élection des adjoints dont le nombre a été porté de douze à dix-huit. Cette augmentation a été décidée à mains levées, le groupe d'union démocratique s'abstenant.

Les mêmes chiffres que pour l'élection du maire ont été enregistrés pour l'élection de chaque adjoint, le candidat proposé par le groupe de l'opposition obtenant chaque fois 22 voix contre 41 à celui de la majorité. C'est Jacques Rastoin (indépendant) qui a été réélu premier adjoint.

Le groupe d'Union Démocratique n'a pas participé au vote concernant la désignation des six adjoints supplémentaires.

Après sa réélection Gaston Defferre a fait une déclaration. Il a commencé son propos en ces termes : « Les communistes et l'U.N.R. ont été battus ».

La vérité cependant est toute autre : Les listes d'Union communistes-socialistes ont obtenu vingt-deux conseillers et gagné au second tour des élections plus de 12.000 voix. Elles totalisent avec les suffrages obtenus par la liste Billoux élue au premier tour, 83 p. 100 des voix socialistes et communistes qui avaient permis, en novembre 1962, d'élire cinq députés communistes et cinq députés socialistes dont M. Defferre.

S'il est vrai que l'U.N.R. n'a aucun siège de conseiller à Marseille, il ne faut pas oublier que c'est parce que les listes U.N.R. se sont retirées dans presque tous

les secteurs pour favoriser Defferre, de même que les listes Luccioni (extrême droite). Ainsi la majorité des suffrages de la réaction se sont reportés sur Gaston Defferre et ses listes, assurant leur succès et en même temps faisant du maire de Marseille le prisonnier d'une coalition réactionnaire.

Marius Massias, candidat au poste de maire de la liste d'union démocratique a fait lui aussi, au début de la séance, une déclaration :

« A une coalition groupant des personnes d'horizons politiques très différents et de philosophies opposées, nous avons préféré opérer un véritable regroupement des hommes de gauche farouchement opposés au pouvoir personnel, constitué de socialistes, de communistes, de républicains et de démocrates ».

« Je suis dans l'obligation de vous informer que mon groupe ne pourra voter pour des candidats ayant été élus par une majorité de voix réactionnaires », a poursuivi Marius Massias, qui a conclu :

« Cette union de la gauche marseillaise et son programme ont recueilli l'adhésion de 114.000 électeurs, soit 42 p. 100 des suffrages... »